

Plein cadre

Décryptage



La Poste se lance dans la livraison de colis par drone dans le Var

Le facteur réinventé à l'époque des robots

Surveillance des personnes âgées chez elles, robot livreur, système d'enlèvement de colis à domicile : des dizaines de start-up inventent avec La Poste les services de demain



Le prototype du robot de livraison de TwinswHeel se déplace seul dans la rue et envoie un SMS annonçant son arrivée. PHOTO DR

PIERRE TILLINAC
p.tillinac@sudouest.fr

Vous êtes sur votre canapé. Vous commandez une paire de chaussures ou un lot de casseroles à un distributeur qui possède une plateforme près de chez vous ou à un magasin de quartier converti à l'e-commerce. Le commerçant appelle le robot. Celui-ci n'a ni jambes ni tête, rien d'un humanoïde. Il s'agit d'une sorte de grosse boîte sur roues équipée d'une caméra 3D et de tout ce qu'il faut pour se déplacer de façon autonome avec un GPS.

Le commerçant dépose l'objet à livrer dans le coffre. Arrivé près de votre domicile, le robot vous envoie un SMS.

Vous n'avez plus qu'à ouvrir votre porte pour prendre possession de vos chaussures ou de vos casseroles achetées à peine une heure plus tôt.

250 kilos à vélo

La Poste, qui depuis décembre teste dans le Var une liaison régulière de transport de colis par drone, pourrait peut-être aussi un jour utiliser

ce genre d'engins pour assurer des livraisons de proximité.

« Notre cible, c'est la livraison instantanée en deux heures. Pour l'instant, ces robots ne sont pas vraiment autorisés à circuler sur les routes et les trottoirs. D'ici à 2020, la législation devrait évoluer », pronostique Vincent Talon, directeur général de TwinswHeel, la société lyonnaise qui a conçu ce système. « Nous pensons qu'il pourrait seconder les facteurs, et, de façon plus générale, intéresser les sociétés de livraison sur le créneau du dernier kilomètre. »

Les problématiques de livraison font carburer les start-up. Pollution, encombrement des villes, restriction de circulation... ces problèmes ont tous une solution, selon les dirigeants - souvent jeunes - de ces sociétés. « On s'est toujours demandé pourquoi il n'existait rien entre le vélo et la voiture », résume Nicolas Duvaut, cofondateur de K-Ryole.

Résultat : quatre ou cinq ingénieurs ont inventé une remorque électrique autopropulsée « qui révolutionne le transport de charges à vélo », selon leurs dires. Accrochée à n'importe quel vélo, la remorque peut transporter 250 kilos sans de-

mander d'effort supplémentaire au cycliste. Les premières expérimentations devaient démarrer à la fin de cette année avec La Poste, mais K-Ryole pense aussi au transport des enfants, voire aux petits déménagements en ville avec un système de libre-service de remorques.

Un peu dans le même esprit, la société Effidence a mis au point un chariot capable de porter une charge de 150 kilos sans qu'il soit nécessaire de le pousser, de le tirer, ni même de le toucher. Équipé d'un radar laser, il suit son « maître » comme un petit chien.

Pour La Poste, tout ce qui peut permettre de garantir le lien entre

ses 73 000 facteurs et ses clients est bon à prendre. « La Poste présente pour tous partout et tous les jours. » C'est l'un des mots d'ordre que Philippe Wahl, président du groupe, aime à répéter.

« George, des biscottes ! »

Toute l'année, des dizaines de start-up s'efforcent de préparer l'avenir. Premier logisticien de France, La Poste entend aussi devenir une « grande entreprise de proximité humaine », ce qui signifie que les services proposés peuvent aller bien au-delà de la distribution du courrier, qui chute depuis des années alors que la livraison des colis

est dynamisée par le développement de l'e-commerce. « Nous avons des atouts naturels », souligne Nathalie Collin, directrice générale adjointe du groupe chargée du numérique. « Nous sommes là pour simplifier la vie des gens. Nous sommes un tiers de confiance. Et nous avons une vraie expérience dans le domaine du numérique. Autour de nos savoir-faire, nous essayons de développer de nouveaux services qui puissent répondre à de vrais besoins. »

Commercialisé depuis la fin de l'année dernière, le service « Veiller sur mes parents » s'inscrit dans cette logique. Les abonnés qui y souscrivent ont l'assurance que le facteur passera au domicile de la personne désignée deux, quatre ou six fois par semaine. Un compte-rendu de chaque visite est ensuite envoyé par smartphone, et, en cas de besoin, une alerte est donnée.

« On s'est toujours demandé pourquoi il n'existait rien entre le vélo et la voiture », résume Nicolas Duvaut (K-Ryole)

Un assistant conversationnel baptisé « George », et actuellement en phase d'expérimentation, pourrait venir compléter le dispositif. George est une enceinte connectée contrôlée par la voix, qui se présente pour l'instant sous la forme d'un cylindre de la taille d'un vase. Une personne âgée qui en serait équipée pourrait lui parler : « J'ai besoin de tel ou tel médicament ou d'un paquet de biscottes. » Le facteur pourrait le lui livrer le lendemain. Mais l'assistant est aussi capable de s'adresser directement à la personne : « N'oubliez pas que le facteur passe aujourd'hui à 11 heures. »

Le bouton connecté

L'une des tendances fortes du moment est le « bouton connecté ». À Nanterre, La Poste teste un nouveau service baptisé « Domino », qui a été présenté au dernier CES de Las Vegas (lire ci-contre). Le principe est simple : « Une grand-mère veut envoyer un nounours à son petit-fils pour son anniversaire. Elle le dépose dans sa boîte aux lettres. Elle appuie sur le bouton d'un petit boîtier qu'elle a chez elle. Le lendemain matin, le facteur prend le nounours et c'est au bureau de poste qu'il est emballé et expédié. »

Dans leurs valises pour Las Vegas, les responsables du groupe avaient également une tirelire connectée appelée « Monimalz ». Elle affiche la somme disponible chaque fois que l'on ajoute une pièce et elle propose diverses animations. « C'est pour apprendre aux enfants la notion d'argent de façon un peu ludique », résume Philippe Mihelic, directeur de Yellow Innovation, programme du groupe La Poste. Et elle est connectée à un compte bancaire, pour l'instant à La Banque postale. Cela va de soi.

LE LAB POSTAL, VITRINE DE L'INNOVATION

Le Lab Postal est le rendez-vous annuel de l'innovation ouverte du groupe La Poste dans tous les domaines : e-commerce, robotique, services à la personne, logistique. Il rassemble à la fois des responsables du groupe, des partenaires, des experts de l'écosystème innovant et des invités d'horizons divers qui viennent tester les prototypes de services co-construits avec les start-up. Sa 8^e édition a eu lieu fin février à

Paris. C'est, avec le CES de Las Vegas, auquel le groupe participe régulièrement, la deuxième vitrine de présentation des innovations de La Poste. Depuis 2014, le groupe s'est doté d'une branche numérique. Elle regroupe trois filiales : Docapost (transformation numérique des organisations), Mediapost Communication (médias numériques et traitement des data) et Start'inPost (accélérateur industriel de start-up).